

PASSION VELO

6. La FRANCE découvre la Laufmaschine

Pour commercialiser son invention, le baron Drais détenteur de son premier brevet souhaite présenter sa «Laufmaschine» dans les grandes capitales Européennes que sont Vienne et Paris

Vienne lui oppose un refus.

En France, le 17 février 1818 un brevet d'importation est accordé pour 5 ans et le nom de « Laufmaschine » est remplacé par **VELOCIPEDE** (du latin *velox* : rapide et *pedis*: pieds).

Toutefois cette machine sera rapidement connue sous le nom de **draisienne**, en rapport avec le nom de son inventeur.

Le dimanche 5 avril 1818 le journal de Paris annonce qu'on pourra enfin voir une démonstration des premiers vélocipèdes ou draisiennes au jardin du Luxembourg.

Des « prospectus » décrivant son maniement sont édités par le baron :

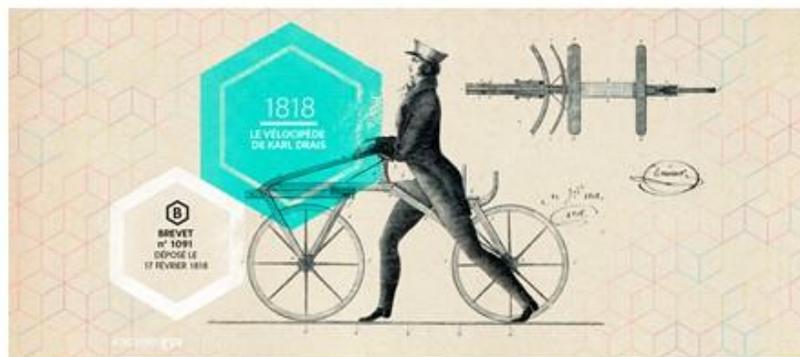
« Après s'y être placé à-peu-près dans l'attitude figurée sur l'estampe ci-jointe, les coudes ouverts... »

« Dès lors posant légèrement les pieds sur le terrain, on fait de grands pas, en direction parallèle avec les roues... »

Le spectacle est riche en couleur, les machines se révèlent fragiles, de nombreux amateurs chutent. Beaucoup jugent la draisienne sans utilité réelle, sauf pour la corporation des cordonniers !

Succès ? Echec ? Les démonstrations se multiplient, on installe un manège à Paris où sont données des leçons d'équitation pour dompter ces machines. Le baron vient en personne pour présenter sa machine, mais l'inventeur n'arrive toujours pas à convaincre un large public.

A suivre ...



copie du brevet INPI